

comme les autres une administration distincte de celle de la Hollande, mais c'est presque le seul point dans lequel ils concourent avec ceux qui ont présentement en main le pouvoir suprême. Ils se sont donc tenus éloignés de la junte administrative, et ont montré un désir décidé de faire avec le prince d'Orange un arrangement par lequel ils pussent assurer l'indépendance de la nation et leur influence personnelle dans le nouvel état. Plusieurs d'entr'eux sont demeurés à Anvers avec le prince; d'autres ont refusé de prendre aucun parti dans une lutte si incertaine. Il faut ajouter que ni la France ni un gouvernement républicain ne pourraient donner à l'église belge autant d'espérance de maintenir son pouvoir qu'un prince national (protestant !). On peut donc inférer que les ordres privilégiés seront fortement enclins à demander le prince d'Orange pour souverain, quelque soit le penchant de Potter et autres pour un gouvernement républicain.

Le *Morning Chronicle* prend la défense de De Potter, et dit que les accusations portées contre lui par le *Times* sont mal fondées. Au contraire, on dit que conjointement avec ses collègues, il désire que les affaires s'arrangent promptement, et qu'il voudrait que la souveraineté fût conférée au fils du prince d'Orange, à des conditions favorables à la liberté du peuple, et sous la tutelle ou la régence du père, en attendant la majorité. Le seul obstacle, suivant le *Morning Chronicle*, est le roi, qui probablement ne voudra pas renoncer à la souveraineté de la Belgique; et il pense que le cabinet britannique devrait s'efforcer de faire entendre raison au vieillard, d'autant plus qu'il est de l'intérêt de la Grande-Bretagne que la Belgique ait un gouvernement auquel la population soit attachée, de telle sorte qu'elle ne soit jamais disposée à se jeter dans les bras d'une autre puissance.

Il est dit dans les derniers journaux de Paris, qu'Anvers était tombé au pouvoir des insurgés. L'article suivant extrait du Journal du Commerce d'Amsterdam, du 16 Octobre, fait paraître cet événement très probable.

“ Notre correspondant privé nous écrit d'Anvers, à la date du 14, qu'il règne dans cette ville une grande consternation. On disait qu'il avait été découvert un complot pour révolutionner cette ville, et qu'à cet effet il avait été distribué de l'argent aux classes ouvrières.”

Par une ordonnance du prince d'Orange, le système du jury a été décrété, et il doit être mis en opération incontinent. Le prince Frédéric est parti de la Haie. Tous les députés des provinces du Sud ont été invités à s'assembler à Anvers.

Par un décret du roi, il est ordonné :

1. Que toutes liqueurs et provisions de bouche importées en